

tous les jours) ; elle prie, elle supplie, elle conjure par la miséricorde du bon Dieu, tous les chrétiens d'avoir une foi si vive, une piété si fervente, un amour si brûlant et un respect si véritable pour le Saint Sacrement, qu'ils puissent recevoir *souvent* (et même *tous les jours*) ce Pain céleste. Elle impose aux Curés d'exhorter *souvent* les fidèles à nourrir et à fortifier *tous les jours* leur âme par ce divin Sacrement, comme ils nourrissent chaque jour leur corps : c'est également nécessaire — et quels immenses avantages ! — Aussi tous les saints Pères le recommandent avec instance : car ce n'est pas seulement saint Augustin qui donnait pour règle : “ *Vous péchez tous les jours, recevez donc tous jours la sainte Communion,* ” mais tous les saints Pères sont du même avis.

Récemment encore l'Eglise s'est prononcée clairement : Il est louable — et il doit être encouragé et *propagé* — l'usage de communier *tous les jours* ; c'est le *Confesseur* (et lui seul, dans les couvents) qui doit le permettre d'après les règles des théologiens, et surtout de saint Alphonse.

Telle est la *vraie* doctrine de l'Eglise que nous *devons* accepter et prêcher et *pratiquer* : que peuvent contre cette vérité infaillible certains préjugés jansénistes ?

II.

Mais *je ne suis pas digne* de communier si souvent ? — C'est précisément pour devenir plus saint et moins indigne, que vous devez communier *plus souvent* : c'est un *moyen* et *l'unique* moyen de se *sanctifier*, ce n'est point la *récompense* de la sainteté. Les premiers Chrétiens communiaient *tous les jours* : ils étaient hommes, faibles et pauvres pécheurs comme nous, mais ils *devenaient saints par la sainte Communion*. Arrière cette humilité de contrebande qui éloigne du bon Dieu ! L'amour et la confiance sont plus agréables à Dieu que ce *faux* respect : la peur de Dieu n'est pas une vertu, mais l'amour ; et le plus *humble* est celui qui communie plus fréquemment, parce que, convaincu de sa misère, il emploie pour sa faiblesse le remède unique et salutaire.

Pour communier *dignement*, vous devez *toujours* être en état de grâce, sans péché mortel ; pour communier *fréquemment*, — c'est-à-dire *tous les jours* ou *plusieurs fois la semaine*, — demandez la permission de votre *Confesseur* ; en outre il *convient*, sans être strictement exigé, que, détaché de tout péché véniel *volontaire*, vous viviez chrétiennement et que vous tâchiez de *devenir* plus parfait.